

Insigne patoisant romand

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

roman, un danger bien moins grand que les anglicismes et les américanimes à la mode.

Comment ? on voudrait empêcher un petit genevois de dire « s'encoubler », « épignaché », une « niôque »... et on lui permettrait de dire « le fric », « les casse-pieds », « un pull-over », « un goal-keeper », on ne lui interdirait pas de dire « O.K. » et l'affreux « Bye-bye » ? Je proteste ! « Chères vieilles locutions campagnardes (...) Elles sont de nous, elles sont à nous et nous unissent par la chaîne étroite de l'idiome. Quel cœur assez méchant pour les mettre au ruclon avec la mauvaise herbe ? »¹

Comment ne voit-on pas que les mots patois sont propres à donner aux enfants le sens de la propriété des termes (une « niôque » n'est pas équivalent à une « sottie » ni à une « stupide »), et qu'ils sont propres à enrichir la langue, bien mieux que les mots étrangers. « Foot-ball », même écrit « foute-bôle » ou « fote-balle » ne deviendra pas français comme le sont devenus les bons

mots dialectaux « bouquet », « rave », « chalet » ou « abeille ».

Et c'est ainsi qu'un Genevois, un pédagogue, se sent la conscience parfaitement tranquille quand il siège au Conseil des patoisants romands. Il sait que l'on y accomplit une besogne hautement recommandable, et, s'il ne peut contribuer à présenter des textes inédits dans le patois de son canton, il fera tous ses efforts pour assurer ses collègues, devenus ses amis, de sa sympathie et leur apporter toute l'aide possible.

Eug. Wiblé.

¹ Philippe Monnier, *Mon Village*.

LE QUATRAIN DU MOIS

Décembre

*Je suis Sapin, roi des hivers,
Car je reste vert, toujours vert.
A Noël, je deviens poète.
Ce n'est pas vous, c'est moi qu'on fête.*

M. Matter.

INSIGNE PATOISANT ROMAND

Nous rappelons instamment aux patoisants et amis du patois l'existence d'un INSIGNE qui leur est spécialement destiné : une « ball' ètaïla » (edelweiss) d'argent, simple et jolie. Elle tiendra lieu de carte de membre permanente du mouvement patoisant romand.

Les sociétés peuvent adresser des commandes collectives au caissier central, M. Oscar Pasche, à Essertes (Vaud) ; elles verseront la somme de 1 fr. 80 par insigne au compte de chèques postaux II. 118 35, Conseil des patoisants romands, Essertes (Vaud), et les revendront 2 fr. pièce, ce qui laissera 20 cts au vendeur ou à la caisse de section. Les commandes individuelles peuvent être passées directement en versant 2 fr. (frais de port compris) au compte de chèques postaux II. 118 35, Essertes.

Ces conditions sont très avantageuses. C'est un devoir pour tout patoisant de porter l'insigne officiel du vieux parler, en aidant par la même occasion le Conseil des patoisants romands dans l'accomplissement de ses tâches. Que chacun se procure donc sans plus tarder sa « ball' ètaïla » !